

Climat Québec 2030¹ de Martine Ouellet

Le bon arrimage avec l'indépendance mais sans crédibilité

Comme on le sait, des candidatures déclarées ou présumées à la chefferie du PQ, Martine Ouellet est la seule indépendantiste réellement existante de par son parti pris pour un référendum dans le premier mandat. Ce qu'on sait moins c'est que son équipe réalise qu'un référendum à froid, sans modification des rapports de forces, va dans le mur. D'où le plan Climat Québec 2030 qui crée un lien consubstantiel entre indépendance, développement économique, écologie et justice sociale :

« La vision d'un Québec indépendant doit reposer sur quatre piliers : la justice sociale, le développement économique intelligent [car avenir économique et avenir environnemental vont de pair], la protection des écosystèmes et le renforcement des communautés. »

Ce plan, qui en négatif récuse l'oléoduc Énergie-Est, l'exploitation pétrolière sur l'île d'Anticosti et le train de la mort vers Belledune, se résume dans le tableau suivant :

	Investissements	GES	Emplois
Électrifier 150 000 camions légers marchandise	436 millions \$	1 000 ktonnes	} 24 860
Électrifier 1 million voitures	3 502 millions \$	3 062 ktonnes	
Électrifier 8 000 autobus scolaires et 3000 autobus municipaux	-57 millions \$	586 ktonnes	
Transport collectif	4 105 millions \$	1 000 ktonnes	106 718
Transports	7 986 millions \$	5 648 ktonnes	131 578
Secteur manufacturier	4 500 millions \$	15 000 ktonnes	126 000
Parc Immobilier	2 908 millions \$	6 538 ktonnes	95 630
Total	15 394 millions \$	27 186 ktonnes	353 208

Ce type de présentation, absent du plan Solidaire « Sortie du pétrole », fait le lien entre le capital (le coût), à mater ou à s'y soumettre, l'écologie (la diminution des GES) et la justice sociale (la création d'emplois), le tout étant un plan sommaire de développement économique.

Ce plan n'est pas une panacée, tant s'en faut. Ses défauts sont nombreux et on y vient. Toutefois, c'est la bonne méthode de par son articulation indissociable de l'indépendance avec les dimensions socio-économique et écologique. À cet égard, il est supérieur à la vision étriquée de Québec solidaire (et encore plus des autres candidatures à la chefferie péquiste sauf Lisée qui jette la serviette au nom du « réalisme ») dissociant lutte pour l'indépendance, ratatinée à une affaire constitutionnelle ce que mettra en évidence le prochain congrès, du plan « Sortie du pétrole »² et de la redistribution de la richesse. Il ne s'agit pas non plus de dire que Martine Ouellet développe cette articulation mais elle a au moins un pied dans la porte.

Un plan étriqué, ambigu et peu ambitieux

Ce n'est pas un plan des plus ambitieux, à un milliard \$ supplémentaire par année, qui prétend réduire les émanations de gaz à effet de serre de 40% d'ici 2030, légèrement plus que la cible des Libéraux à 37.5%. Comme celui des Solidaires, il a cependant le mérite d'exister, alors qu'on sait que le tendon d'Achille de la lutte climatique est justement la question des moyens. Il montre que cette lutte n'est pas la mer à boire en termes financiers, quoique sa modestie laisse très songeur. Surtout il ne recourt pas au subterfuge de l'achat à bon marché et même frauduleux de crédit de

1 Martine Ouellet, [Climat Québec 2030](#), sans date

2 Le « [Plan sortie du pétrole 2015-2030](#) » ne contient qu'une référence à l'indépendance en dernière page, non mise en évidence, qui affirme que l'indépendance faciliterait la tâche mais sans être indispensable.

carbone à l'étranger, particulièrement dans les pays moins développés³.

Il n'est pas évident que le plan Ouellet rompt complètement avec l'exploitation pétrolière par exemple en Gaspésie et même avec celle du gaz schisteux dans la vallée du St-Laurent. (Québec solidaire lui-même n'est pas toujours clair sur le pétrole gaspésien dans ses communiqués et prises de parole malgré la clarté de sa plate-forme sur le sujet.) Il y aurait là un relent de confusion entre indépendance et indépendance pétrolière et gazière chère au PQ.

Pas plus que le plan Solidaire, le plan Ouellet n'aborde les emplois en éducation, santé, services sociaux et garderies qui sont intrinsèquement écologiques autant qu'anti-austérité parce que d'une part ils n'impliquent qu'essentiellement de l'énergie humaine et que d'autre part ils « volent » du temps au consumérisme en faveur de construire de riches relations personnelles. En découle une étroite corrélation écologie-féminisme. Bien sûr, il faut leur ajouter les emplois en agriculture biologique, aussi oubliés, qui se substituent partiellement à la mécanisation, aux engrais et aux pesticides et ceux, auxquels on pense habituellement, dans la réhabilitation écologique des bâtiments, dans les transports collectifs et dans les énergies renouvelables.

Un plan soumis au marché et au capital financier et énergivore

Le plan donne une grande place à l'électrification de l'automobile privée à bien distinguer de celle en auto-partage communautaire. Il est vrai qu'on ne peut pas rejeter aussi facilement l'auto hydroélectrique que celle à l'électricité provenant des hydrocarbures ou du nucléaire. Reste que la production de masse de l'automobile et encore plus l'étalement urbain avec ses banlieues tentaculaires dévoreuses de sols agricoles sont des sources importantes de gaspillage d'énergie sale. (Mais Québec solidaire n'a pas encore ni débattu ni tranché à propos de l'automobile privée malgré un parti-pris défavorable. La circonscription de la porte-parole députée est même opposée à ce que le parti tente de « *diminuer la prédominance de l'auto privée* » tel que stipulé au programme. Heureusement, cette proposition n'est pas à l'ordre du jour du prochain congrès.)

Last but not least, et le choix du maintien de l'auto privée en est le signe, il n'est pas question pour le plan Ouellet de rompre avec la domination du marché lui-même sous la houlette des transnationales et de son noyau financier. Au contraire, il propose de subventionner généreusement les industries et les propriétaires d'immeubles commerciaux pour qu'ils diminuent leurs émanations de GES au lieu de les y contraindre, sans doute pour ménager leur capacité concurrentielle sur le marché global. À remarquer, cependant, que la ventilation des dépenses du plan Ouellet est plus précise que celle des Solidaires qui se contente d'enregistrer dans le cadre financier 2014 une dépense globale de près de 25 milliards \$ sur cinq ans⁴. Cette différence importante avec le plan Ouellet laisse voir un plan Solidaire d'une tout autre ampleur qui vise à rendre inutile l'automobile privée tant par une massification du transport collectif urbain et interurbain que par un réaménagement de la trame urbaine. Mais difficile d'évaluer sa distribution sectorielle et ses destinataires. La transparence n'y est pas.

À y regarder de plus près, tout autant que le plan Ouellet, le plan « Sortie du pétrole » évite l'affrontement avec le capital des secteurs énergivores de la fabrication et avec celui du transport des marchandises, le plus problématique sous-secteur des transports. Il y est dit que « *Québec solidaire entamera des discussions avec les utilisateurs du transport de marchandises par route pour envisager avec eux les solutions de remplacement les plus fonctionnelles (cabotage, train, véhicules écoénergétiques, etc.) et les meilleurs moyens de les développer et de les encourager.* » Il faudra ensuite attendre après 2025 pour qu'enfin « *[p]lusieurs mesures [soient] mises en place pour accompagner les entreprises dans la transformation du secteur des transports.* En plus de cette aide pour le transport des marchandises, « Sortie du pétrole » en prévoit aussi pour les

3 Québec solidaire, [Cible de réduction des GES – «Pour être un leader dans la lutte aux changements climatiques, le Québec doit prendre la voie de la cohérence»](#), 29/10/15 : « Le scénario présenté par le ministre de l'Environnement prévoit que 40% des réductions se réaliseraient hors Québec par l'achat de crédits carbone. »

4 Québec solidaire, [Cadre financier 2014](#)

processus industriels : « *L'aide sectorielle accordée par la gouvernement de 2015 à 2020 offrira un soutien essentiel au secteur industriel... »*

Toutefois, là où le bât blesse c'est au niveau du financement tant pour le plan Ouellet que celui Solidaire. Le plan Ouellet n'aborde pas le sujet tandis que le cadre financier Solidaire admet qu'essentiellement le parti aura recours au capital financier. Dans l'un et l'autre cas, l'austérité sera au rendez-vous. Au PQ, c'est dans son ADN et ce le serait encore plus s'il devait recourir au marché financier afin de payer son petit milliard \$ annuel pour son plan climat. Pour les Solidaires, le recours important au capital financier, à cinq milliards \$ l'an, l'obligera à se plier à ses conditions budgétaires pétries d'austérité et de restrictions fiscales, peu importe sa plate-forme. Autrement, la « prime de risque » augmentera si ce n'est que se pointera une discrète grève des investissements jusqu'à, s'il le faut, carrément une fuite des capitaux dans le cadre du libre-échange surtout que le plan climat Solidaire vient avec l'indépendance dans le premier mandat.

Miser sur l'apport positif de Martine Ouellet en liant indépendance et projet de société

Bien sûr, Martine Ouellet, le cas échéant, a peu de chance d'être élue cheffe péquiste. Son utilité au sein du parti est d'attirer le vote progressiste et de servir d'appât à la convergence en gardant ce qui reste de la gauche péquiste au bercail y compris le SPQ-libre qui la cautionne malgré le flirt d'un de ses dirigeants avec PKP lors de la dernière course à la chefferie. Évidemment, s'il y a eu les surprises Sanders et Corbyn aux ÉU et en Grande-Bretagne, il pourrait bien y avoir celle Ouellet au Québec quoique le bassin électoral de la course péquiste est plus étroit.

Une déception de ce camp lors de la course à la chefferie pourrait peut-être lui faire considérer un passage à Québec solidaire surtout si les sondages sont au rendez-vous, ce qui n'est pas en ce moment le cas. Ça donnerait au parti un tonus économique-social qui manque à son côté calinours tout en élargissant l'espace politique du débat interne qui en a bien besoin. Toutefois la force d'attraction combinée de l'identité péquiste confortant l'esprit de famille, de l'idéalisme indépendantiste de type lumière sur la colline qui émousse le sens critique, du pouvoir comme parti de l'alternance qui aiguise les dents longues ne laisse pas beaucoup d'espoir de ce côté.

Reste que la synergie indépendance-écologie-justice sociale de l'éventuelle candidature de Martine Ouellet est à retenir en vue du prochain congrès de Québec solidaire. Étant donné le carcan étroit de l'ordre du jour programmatique de ce congrès, le point à mousser n'est certainement pas le faux débat à propos de la Constituante qui coupe court à cette synergie portée par Martine Ouellet. Le point d'orgue de cette partie du congrès devrait être le débat sur la cible québécoise des émanations de GES qui a la capacité d'unir le parti autour d'un objectif emballant et exigeant qui parle tant à la militance progressiste qu'à l'électorat Solidaire. Donner la priorité à la Constituante, c'est tomber, sous pression médiatique, dans le piège péquiste de la convergence.

Pour éviter la catastrophe, il importe de reporter le débat sur la Constituante pour l'intégrer, lors d'un congrès spécial l'an prochain, à la stratégie vers l'indépendance en lien étroit avec un « projet de société ». L'axe en serait un plan « Sortie du pétrole » élargie et approfondie jusqu'au plein emploi écologique requérant absolument l'indépendance contre le capital financier et celui énergivore. Le débat au sein de la délégation Solidaire d'Hochelaga-Maisonneuve augure en ce sens. Autant il y eut de l'enthousiasme pour une cible anti-GES ambitieuse, jusqu'à proscrire tout marché ou toute taxe sur le carbone comme le veut l'actuel programme, autant le débat sur la Constituante fut confus et diviseur mais pas au point, cependant, de laisser envisager un report. Mais peut-être que dans le borbier de la discussion, les cavaliers, voyant que la terre n'est pas prête, descendront de leurs grands chevaux.

Marc Bonhomme, 19 mai 2016

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca